

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 13 (1895)
Heft: 278

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnements:

(Inkl. Porto)
Schweiz: Jährlich Fr. 6, 2^{te} Semester
Fr. 3. — Ausland: Jährlich Fr. 12,
2^{te} Semester Fr. 12.
In der Schweiz kann nur bei der Post
abonnirt werden; im Ausland auch
durch Postmandat an die Administra-
tion des Blattes in Bern.
Preis einzelner Nummern 25 Cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt**Abonnements:**

(Port compris)
Suisse: un an fr. 6, 2^{te} semestre fr. 3.
Etranger: un an fr. 12,
2^{te} semestre fr. 12.
On s'abonne, en Suisse, exclusivement
aux offices postaux; à l'étranger, aux
offices postaux ou par mandat postal à
l'Administration de la feuille, à Berne.
Prix du numéro 25 cts.

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Versendung
regelmässig Mittwoch und Samstag
abends. Nach Bedürfnis erscheint
das Blatt auch an andern Tagen.

Redaktion und Administration
im schweizerischen Departement des Auswärtigen,
Abteilung Handel.

Rédaction et Administration
au Département fédéral des Affaires étrangères,
Division du commerce.

La feuille est expédiée
régulièrement les mercredi et samedi
soir; elle paraît en outre d'autres
jours suivant les besoins.

Insertionspreis: Halbe Spaltenbreite 30 Cts., ganze Spaltenbreite 50 Cts. per Zeile. Inserate werden
von der Administration des Handelsamtsblattes in Bern, sowie von den Annoncen-Agenturen angenommen.

Prix des annonces: La petite ligne 30 cts., la ligne de la largeur d'une colonne 50 cts. Les
annonces sont reçues par l'Administration de la feuille, à Berne, et par les Agences de publicité.

Inhalt — Sommaire.

Konkurse. — Faillites. — Nachlassverträge. — Concordats. — Rechtsdomizil (Domicile
juridique). — Handelsregister. — Register du commerce. — Rechnungswesen der Eisen-
bahnen. — Der Aussenhandel Ungarns. — Deutsche Reichsbank.

Amtlicher Teil. — Partie officielle.**Konkurse. — Faillites. — Fallimenti.****Konkursoröffnungen. — Ouvertures de faillites.**

(B.-G. 281 und 282.) (L. P. 281 et 282.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und
alle Personen, die auf in Händen eines
Gemeinschuldners befindliche Vermögens-
gegenstände Anspruch machen, werden aufge-
fordert, binnen der Eingabefrist ihre Forde-
rungen oder Ansprüche, unter Einlegung
der Beweismittel (Schuldscheine, Buchaus-
züge etc.) in Original oder amtlich be-
gläubigter Abschrift, dem betreffenden
Konkursante einzugeben.

Desgleichen haben die Schuldner der
Gemeinschuldner sich binnen der Eingabe-
frist als solche anzumelden, bei Straffolgen
im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als
Pfandgläubiger oder aus andern Gründen
besitzt, hat sie, ohne Nachteil für sein
Vorzugsrecht, binnen der Eingabefrist dem
Konkursante zur Verfügung zu stellen, bei
Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle
ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zu-
dem das Vorzugsrecht.

Den Gläubigerversammlungen können
auch Mitschuldner und Bürgen des Gemein-
schuldners, sowie Gewährpflichtige bei-
wohnen.

Les créanciers des faillits et ceux qui
ont des revendications à exercer, sont
invités à produire, dans le délai fixé pour
les productions, leurs créances ou revendica-
tions à l'office et à lui remettre leurs
moyens de preuve (titres, extraits de livres,
etc.) en original ou en copie authentique.

Les débiteurs du failli sont tenus de
s'annoncer, sous les peines de droit, dans
le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli,
en qualité de créanciers gagistes ou à quel-
que titre que ce soit, sont tenus de les
mettre à la disposition de l'office, dans le
délai fixé pour les productions, tous droits
réservés; faute de quoi, ils encourront les
peines prévues par la loi et seront déchus
de leur droit de préférence, sauf excuse
suffisante.

Les codébiteurs, cautions et autres garants
du failli ont le droit d'assister aux assemblées
des créanciers.

Kt. Zürich. Konkursamt Riesbach in Zürich V. (1625¹)

Gemeinschuldner: Weiss, Johannes, Kaufmann und Wirt, wohnhaft
am Hornbach, Dufourstrasse, in Zürich V.

Datum der Konkurseröffnung: 28. Oktober 1895.

Erste Gläubigerversammlung: Montag, den 18. November 1895, nachmittags
2 Uhr, im «Café Mainau» an der Seefeldstrasse, in Riesbach.

Eingabefrist: Bis 9. Dezember 1895.

Ct. de Fribourg. Office des faillites de la Glâne, à Romont. (1645)

Faillie: La société en nom collectif Ruffieux et Buchs, à Romont.

Date de l'ouverture de la faillite: 29 octobre 1895.

Première assemblée des créanciers: Vendredi, 15 novembre 1895, à 10 heures

du jour, à l'Hôtel-de-Ville, à Romont.

Délai pour les productions: 13 décembre 1895.

Ct. de Vaud. Office des faillites d'Aigle. (1646)

Failli: Wutrich, Christian, ci-devant allié Bourgeois, tanneur, à Bex.

Date de l'ouverture de la faillite: 25 octobre 1895.

Première assemblée des créanciers: Samedi, 23 novembre 1895, à 3 heures

de l'après-midi, salle du tribunal, à Aigle.

Délai pour les productions: 13 décembre 1895.

Kollokationsplan. — Etat de collocation.

(B.-G. 249 u. 250.) (L. P. 249 et 250.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte
Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft,
falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem
Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié,
passe en force s'il n'est attaqué dans les dix
jours par une action intentée devant le juge
qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich. Konkursamt Zürich I. (1647)

Gemeinschuldner: Dolder, Julius, wohnhaft an der Schweizergasse 8,
in Zürich (S. H. A. B. Nr. 250 vom 9. Oktober 1895, pag. 1043).

Anfechtungsfrist: Bis 23. November 1895.

Ct. de Berne. Office des faillites des Franches-Montagnes, à Saignelégier. (1660)

Failli: Berberat, Célestin, aubergiste, aux Breuleux.

Délai pour intenter l'action en opposition: 23 novembre 1895.

Ct. de Vaud. Office des faillites d'Aigle. (1648)

Failli: Schwarz, Hermann, entrepreneur, à Aigle (F. o. s. du c. du
11 septembre 1895, n° 227, page 947).

Délai pour intenter l'action en opposition: 23 novembre 1895.

Ct. de Vaud. Office des faillites de Lausanne. (1649)

Faillie: Kragl, Marie, tenant le Café Viennois, Rue du Pont, à Lausanne
(F. o. s. du c. du 5 octobre 1895, n° 247, page 1029).

Délai pour intenter l'action en opposition: 23 novembre 1895.

Ct. de Vaud. Office des faillites de Vevey. (1650)

Failli: Krummen, Jean, boucher, à Montreux (F. o. s. du c. du
7 septembre 1895, n° 224, page 935).

Délai pour intenter l'action en opposition: 23 novembre 1895.

Abänderung des Kollokationsplanes. — Rectification de l'état de collocation.

(B.-G. 251.) (L. P. 251.)
Der ursprüngliche oder abgeänderte
Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft,
falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem
Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié,
passe en force s'il n'est attaqué dans les dix
jours par une action intentée devant le juge
qui a prononcé la faillite.

Ct. de Berne. Office des faillites de Courtelary. (1651)

Failli: Glatz, Frédéric, monteur de boîtes, St-Imier (F. o. s. du c.
du 20 juillet 1895, n° 185, page 775; du 31 août 1895, n° 219, page 915;
du 20 octobre 1895, n° 265, page 1103 et du 30 octobre 1895, n° 268,
page 1115).

Délai pour intenter l'action en opposition: 23 novembre 1895.

Ct. de Vaud. Office des faillites de Grandson. (1652)

Failli: Cuendet-Seeger, Charles, fabricant de pièces à musique, à
Ste-Croix (F. o. s. du c. du 24 août 1895, n° 215, page 899; du 16 octobre
1895, n° 256, page 1067 et du 30 octobre 1895, n° 268, page 1115).

Délai pour intenter l'action en opposition: 23 novembre 1895.

Schluss des Konkursverfahrens. — Clôture de la faillite.

(B.-G. 263.) (L. P. 263.)

Kt. Bern. Konkursamt Biel. (1653/1654)

Gemeinschuldner:

Braun, Ernst, gewesener Hôtelier, in Biel (S. H. A. B. Nr. 195 vom
29. August 1894, pag. 799 und Nr. 18 vom 23. Januar 1895, pag. 71).

Blanchard, Charles, gewesener Uhrenfabrikant, in Biel (S. H. A. B.
Nr. 257 vom 1. Dezember 1894, pag. 1053).

Datum des Schlusses: 6. November 1895.

Konkurssteigerungen. — Vente aux enchères publiques après faillite.

(B.-G. 257.) (L. P. 257.)

Kt. Zürich. Konkursamt Zürich I. (1655)

Gemeinschuldner: Kragl, Franz-Joseph, zum Wiener-Café, in Zürich
(S. H. A. B. Nr. 275 vom 9. November 1895, pag. 1143).

Ort, Tag und Stunde der Steigerung: Freitag, den 15. November 1895,
von morgens 8 Uhr an, im Gantlokal in der Schipfe, in Zürich.

Bezeichnung der zu versteigernden beweglichen Sachen: 1 Billard, 1 Wirt-
schaftsbuffet mit 2 Spiegeln, 1 Bierpression, 2 zweiarmlige Leuchter mit Auer-
glühlicht, 3 Vorhanggalerien, 3 Draperien etc.

Ct. de Berne. Office des faillites de Porrentruy. (1656)

Failli: Desbœuf, Pierre, aubergiste à l'Hôtel Suisse, Porrentruy (F. o. s.
du c. du 24 juillet 1895, n° 188, page 789 et du 4 septembre 1895, n° 221,
page 923).

Date du dépôt des conditions de la vente: Dès le 15 décembre 1895.

Lieu, jour et heure des enchères: Mardi, 17 décembre 1895, dès les
9 heures du matin, à l'Hôtel Suisse, à Courgenay.

Désignation des immeubles mis en vente:

A. Territoire de Courgenay.

Cadastré Section Numéros Estimation cadastrale des experts

La Condemne, une propriété com- prenant maison d'habitation exploitée comme hôtel et boulangerie, de con- struction toute récente, grange et écurie, aisance, jardin et verger emplanté d'arbres fruitiers, d'une contenance de 1 hectare 18 ares 67 centiares		fr. 33,400	25,000
Cette propriété située au centre du village de Courgenay, à proximité de la gare, est susceptible d'un grand rapport et peut être exploitée pour toute sorte de commerce ou d'industrie. Les bâtiments sont assurés contre l'incendie pour fr. 24,500.			
J 214 b	Sur combe, un pré de 32 ares 28 cent.	» 650	300
E 526 b	Au pible, un champ de 23 ares 40 cent.	» 700	500
C 14	La fenatte, un champ de 19 ares 20 cent.	» 770	600
A 398	Béchat de Tschia d'Aigle, un champ de 17 ares 30 centiares	» 690	500
G 1/2 126	Sur combe Tieunèbe, un champ de 32 ares 28 centiares	» 650	600
G 1/2 126	Au même lieu, un champ de 32 ares 27 centiares	» 650	600
G 1/2 220 a	Rière les vergers, un champ de 17 ares 50 centiares	» 350	450
F 230	Les longiennes, un champ de 16 ares 35 centiares	» 330	250

A reporter: fr. 38,190 28,800

Cadastre		Estimation	
Section	Nombres	cadastre	des experts
Report:		fr. 38,190	28,800
F	389	Champ Charbon, un champ de 9 ares 33 centiares.	190 160
G	338	Près la Croix de Taboinat, un champ de 17 ares 50 centiares.	700 400
G	118 a	Sur la vie de St-Ursanne, un champ de 31 ares 3 centiares.	930 800
E	280	Les courtes roies, un champ de 16 ares 10 centiares.	480 350
E	647	Les champs Morel, un champ de 25 ares 70 centiares.	370 350
D	125 a ¹	Au breuye, un champ de 7 ares 56 cent.	300 260
F	391	Champ Charbon, un champ de 18 ares 95 centiares.	170 200
B. Ban de Cornol.			
B	125	Sur l'armeratte, un champ de 18 ares 40 centiares.	300 300
Total de l'estimation cadastrale		fr. 41,630	
Total de l'estimation des experts			31,620

Nachlassverträge. — Concordats. — Concordati.

Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe.

(B.-G. 295—297 u. 800.)

Sursis concordataire et appel aux créanciers.

(L. P. 295—297 et 800.)

Den nachbenannten Schuldern ist für die Dauer von zwei Monaten eine Nachlassstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzugeben, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Eine Gläubigerversammlung ist auf den unten hiefür bezeichneten Tag einberufen. Die Akten können während zehn Tagen vor der Versammlung eingesehen werden.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire de deux mois.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Une assemblée des créanciers est convoquée pour la date indiquée ci-dessous. Les créanciers peuvent prendre connaissance des pièces pendant les dix jours qui précèdent l'assemblée.

Kt. Glarus. Regierungsrat des Kantons Glarus. (1657)

Gemeinschuldnerin: Frau Lang-Haltli, Lina, in Molis.

Datum der Bewilligung der Stundung: 7. November 1895.

Sachverwalter: J. Beglinger, Konkursbeamter, in Glarus.

Eingabefrist: Bis 3. Dezember 1895.

Gläubigerversammlung: Montag, den 16. Dezember 1895, nachmittags 3 Uhr, im Gasthaus z. Löwen, in Molis.

Frist zur Einsicht der Akten: Vom 6. Dezember 1895 an beim Sachverwalter.

Verwerfung des Nachlassvertrages. — Rejet du concordat.

(B.-G. 808 u. 809.)

(L. P. 808 et 809.)

Ct. de Neuchâtel. Tribunal cantonal. (1658/1659)

Débiteurs:

Roulet, Fritz, fabricant d'horlogerie, au Locle (F. o. s. du c. du 6 avril 1895, n° 95, page 397 et du 26 octobre 1895, n° 265, page 1104).

Sandoz & Cie, banquiers, à La Chaux-de-Fonds (F. o. s. du c. du 29 avril 1895, n° 107, page 453; du 15 juin 1895, n° 155, page 654 et du 26 octobre 1895, n° 265, page 1104).

Date du rejet: 9 novembre 1895.

Bestätigung des Nachlassvertrages. — Homologation du concordat.

(B.-G. 808.)

(L. P. 808.)

Ct. de Berne. Tribunal (1^{re} instance): (1661)

Président du Tribunal de Courtelary.

Débitur: Pauli, Fritz, fabricant de boîtes de montres, à Villeret (F. o. s. du c. du 22 mai 1895, n° 136, page 573; du 17 juillet 1895, n° 182, page 763 et du 26 octobre 1895, n° 265, page 1103).

Date de l'homologation: 31 octobre 1895.

Betreibung und Konkurs. — Poursuite pour dettes et faillites.

Verschiedene Bekanntmachungen. — Avis divers.

Ct. de Genève. Office des poursuites de Genève. (1662)

Commation de faillite.

A. M. J. J. L. Troll, agent d'affaires, domicilié ci-devant à Genève, actuellement sans domicile ni résidence connus.

N'ayant pas obtenu aux deux commandements de payer qui vous ont été notifiés par voie de publication le 1^{er} octobre 1895, savoir: 1^o P^{te} 72,126, requise par M. Ami Demierre, propriétaire à Founex (Vaud), représenté par Me Cramer, avocat à Genève, en paiement de fr. 12,760.75, avec intérêts au 5 % l'an dès le 15 août 1894, montant d'une reconnaissance du 15 août 1894; 2^o P^{te} 72,218, requise par M. A. Salomon, Cours de Rive, 3, à Genève, représenté par M. Métral, huissier, en paiement de fr. 38.40, avec intérêts au 5 % l'an, dès le 20 octobre 1894, pour solde d'un billet de change; vous êtes menacé de la faillite.

Si dans les trente jours de la notification du présent acte, les créances ci-dessus ne sont pas payées, y compris les frais de poursuite, s'élevant jusqu'à ce jour à fr. 4.60, non compris le coût de la présente insertion et de celle qui paraîtra dans la feuille d'avis officielle du canton de Genève, les créanciers auront le droit de requérir contre vous la faillite.

Si vous estimez n'être pas sujet à la poursuite par voie de faillite, vous pouvez, dans les vingt jours, à teneur de l'art. 17 de la loi sur la poursuite, porter plainte à l'autorité de surveillance.

L'art. 293 de la loi sur la poursuite vous permet d'ailleurs, sous certaines conditions, de requérir de l'autorité compétente, le bénéfice du concordat.

Les deux exemplaires destinés au débiteur sont demeurés à l'office sous-signé où ils peuvent être retirés.

Genève, le 12 novembre 1895.

Pour l'office des poursuites:
André Deshayes.

Rechtsdomizile. — Domiciles juridiques. — Domicilio legale.

Northern Assurance Company in London.

Unter Aufhebung früherer Anzeigen erwählt die obige Gesellschaft Rechtsdomizil für den Kanton Genf bei Herren F. Bonzanigo & H. Schauenberg in Genf.

(D. 98)

Northern Assurance Company in London.

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale.

Bern — Berne — Berna

Bureau Bern.

1895. 9. November. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma Zeindler & Hörth in Bern (S. H. A. B. Nr. 483 vom 18. Juli 1895, pag. 767) hat sich aufgelöst. Die Firma ist erloschen.

Bureau Burgdorf.

9. November. Inhaber der Firma F. Lüthi in Burgdorf, ist Friedrich Lüthi von Rüderswyl, wohnhaft in Burgdorf. Natur des Geschäftes: Säge und Holzhandel. Geschäftslokal: Kirchbergstrasse, Burgdorf.

Bureau Laupen.

7. November. Die am 7. Februar 1888 (S. H. A. B. Nr. 6 vom 14. Januar 1888, pag. 46) in das Handelsregister von Laupen eingetragene Genossenschaft mit der Firma Käsegenossenschaft Mauss, mit Sitz in Mauss, hat den Vorstand neu bestellt wie folgt: Fritz Herren von Mühleberg, Samuels sel., in Mauss, als Präsident; Samuel Scherler von Mühleberg, Wirt, in Allenlütten, als Vizepräsident; Samuel Chätelain von Burg, Lehrer, in Mauss, als Sekretär; Rudolf Herren von Mühleberg, Wirt, in Mauss, Rudolf und Samuel Zingg, beide von Wohlen, wohnhaft in Mauss, alle drei als Beisitzer.

Bureau Schlosswyl (Bezirk Konolfingen).

11. November. Die Firma Chr. Winkler, Weinhandlung in Bern (S. H. A. B. Nr. 279 vom 28. Dezember 1894, pag. 1145) hat ihre Zweigniederlassung in Rubigen (S. H. A. B. Nr. 40 vom 10. Januar 1895, pag. 40) aufgegeben.

Bureau Schwarzenburg.

9. November. Der Inhaber der Firma C. Zürcher Negt in Albligen (S. H. A. B. Nr. 17 vom 10. Februar 1883, pag. 124), Christian Zürcher von Trub, ändert seine Firma ab in C. Zürcher. Die Firma hat in die Natur des Geschäftes aufgenommen: Weinhandlung.

Bureau Thun.

9. November. Gottlieb Oesch von Oberlangenegg, Wirt zum Rössli in Thun, und Andreas Maurer von Steffisburg, im Glokenthal daselbst, haben unter der Firma Oesch und Maurer in Thun eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. November 1895 ihren Anfang nahm. Natur des Geschäftes: Weinhandlung. Geschäftslokal: Wirtschaftsgebäude zum Rössli beim Bernthor in Thun.

Appenzell A.-Rh. — Appenzell-Rh. ext. — Appenzello est.

1895. 8. November. Die Firma Karl Hohl in Heiden (S. H. A. B. II, Nr. 13 vom 15. Februar 1883, pag. 94) ist infolge Todes des Inhabers erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Firma «Karl Hohl's W.» in Heiden.

Inhaberin der Firma Karl Hohl's W. in Heiden ist Ida Hohl-Däniker von Heiden, wohnhaft in Heiden. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «Karl Hohl». Natur des Geschäftes: Wein- und Spirituosenhandlung. Geschäftslokal: Werd.

9. November. Der Verein Männerchor Harmonie Walzenhausen in Walzenhausen (S. H. A. B. Nr. 101 vom 5. Juni 1889, pag. 507; Nr. 145 vom 9. Oktober 1890, pag. 724; Nr. 229 vom 2. Dezember 1891, pag. 928; Nr. 181 vom 6. August 1894, pag. 737 und Nr. 210 vom 21. September 1894, pag. 863) hat an Stelle des ausgestretenen Robert Künzler zum Aktuar gewählt: Hermann Kellenberger von und in Walzenhausen, welcher kollektiv mit dem Präsidenten J. Kaufmann und dem Kassier Ferdinand Künzler namens des Vereins zu zeichnen befugt ist.

Graubünden — Grisons — Grigioni

1895. 8. November. Die Firma J. Storz, Nagelschmid (S. H. A. B. Nr. 46 vom 31. März 1883, pag. 352 und Nr. 38 vom 20. April 1886, pag. 276) hat in die Natur des Geschäftes aufgenommen: Antiquitätenhandlung.

8. November. Die Firma Ritter & Picker in Davos-Platz (S. H. A. B. Nr. 231 vom 22. Oktober 1894, pag. 949) ist infolge Ablebens des Gesellschafters Carl Ritter erloschen.

Inhaber der Firma W. Picker in Davos-Platz ist Wilhelm Picker von Delkenheim bei Wiesbaden, wohnhaft in Davos-Platz. Diese Firma hat das Geschäft der erloschenen Firma «Ritter & Picker» mit Aktiven und Passiven unterm 27. Januar 1895 übernommen. Natur des Geschäftes: Buchhandlung, Papeterie, Handlung für photographische Bedarfsartikel. Geschäftslokal: Villa Batava, Dependence vom Kurhaus Davos.

8. November. Inhaber der Firma Paul Kaiser in Chur, welche am 1. Dezember 1894 entstanden ist, ist Paul Kaiser von und in Chur. Natur des Geschäftes: Metzgerei und Wursterei. Geschäftslokal: Grabenstrasse Nr. 511.

8. November. Die Firma Rob. Stierlin in Mezzaselva, Gemeinde Klosters (S. H. A. B. Nr. 190 vom 23. August 1894, pag. 780) ist infolge Konkurses über den Inhaber von Amteswegen gestrichen worden.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Lausanne.

1895. 7. novembre. La raison Chs Barbaz, à Lausanne (F. o. s. du c. du 3 mars 1894, n° 49, page 106), est radiée ensuite du décès du titulaire.

7 novembre. La société en nom collectif Pittet frères, horticulture, à Lausanne (F. o. s. du c. du 22 juillet 1893, n° 170, page 693), est dissoute ensuite du décès de l'associé Jacques Pittet.

Les frères Lucien et Henri Pittet de Cuarnens, domiciliés à Lausanne, ont constitué une société en nom collectif, qui commence aujourd'hui et a son siège à Lausanne. La nouvelle société prend pour raison sociale Lucien et Henri Pittet frères; elle reprend la suite des affaires, ainsi

que l'actif et le passif de l'ancienne société «Pittet frères». Genre de commerce: Horticulture et toutes ses branches. 31, Rue Martharay.

9 novembre. La raison **Jean Weber**, à Lausanne, boulanger (F. o. s. du c. du 8 juin 1883, n° 84, page 673), est radiée ensuite de remise de commerce.

9 novembre. La raison sociale **Is Christin et A. Scheller**, charcuterie, à Lausanne (F. o. s. du c. du 24 janvier 1895, n° 49, page 76), est radiée d'office ensuite de la faillite de cette société.

Bureau de Morges.

8 novembre. La société en nom collectif **Decroux et Cie**, à Morges (F. o. s. du c. du 16 janvier 1893, n° 12, page 48), est dissoute à dater du 1^{er} novembre 1895; Gustave Jaccoud de et à Morges en est nommé liquidateur et opérera la liquidation, sous la raison **Decroux et Cie en liqⁿ**.

8 novembre. Le chef de la maison **F. Decroux**, à Morges, est François Decroux de Bulle, domicilié à Morges. Genre de commerce: Fabrique de savons et cristaux de soude. Bureau: 47—49, Rue du Lac.

Nichtamtlicher Teil. — Partie non officielle.

Rechnungswesen der Eisenbahnen.

Zur Begründung der neuen Gesetzesvorlage betreffend das Rechnungswesen der Eisenbahnen führt die bezügliche Botschaft des Bundesrates im allgemeinen folgendes aus:

Durch die von den eidgenössischen Räten unterm 29. Januar 1892 erhehlich erklärten Motionen der Herren Nationalrat Curti und Ständerat Cornaz ist der Bundesrat eingeladen worden, über die Eisenbahnfrage (Eisenbahnreform und Eisenbahnrückkauf) eine allseitige Untersuchung zu veranstalten und über die Art und Weise, wie er dieselbe vorzunehmen gedenke, beförderlich Bericht und Antrag vorzulegen.

In Ausführung dieses Auftrages hat der Bundesrat der Bundesversammlung vorerst einen vom 27. März 1894 datierten Bericht über das Rechtsverhältnis zwischen Bund und Eisenbahngesellschaften, eventuell Kantonen beim Auslauf der Konzessionen vorgelegt, von welchem der Nationalrat mit Beschluss vom 5., der Ständerat vom 19. Dezember 1894 Kenntnis nahm, ersterer unter Äusserung des Wunsches zu Händen des Bundesrates, es möchte die weitere Berichterstattung über die Eisenbahnfrage, beziehungsweise den Eisenbahnrückkauf beförderlich erfolgen.

Seither befasste sich das Eisenbahndepartement in eingehender Weise mit der Untersuchung der Frage des konzessionsmässigen Rückkaufs, insbesondere mit der Ermittlung der Entschädigungssummen, welche bei Erwerbung der schweizerischen Hauptbahnen auf den nächsten Rückkaufstermin vom Bunde zu bezahlen sein werden. Diese Aufgabe erwies sich als eine sehr weitläufige und ausserordentlich schwierige, hauptsächlich aus zwei Gründen: vor allem entstehen Zweifel über die Bedeutung der Rückkaufbestimmungen der Konzessionen, und zwar gerade in Punkten, welche bei Berechnung der Entschädigungen in Betracht kommen; in zweiter Linie besteht der Hauptmangel, dass die geltenden gesetzlichen Bestimmungen über das Rechnungswesen der Eisenbahnen auf einen allfälligen Rückkauf zu wenig Rücksicht nehmen und namentlich kein bestimmtes Rechtsmittel bieten, um die Bahnverwaltungen zur Ausscheidung des Reinertrages und des Anlagekapitals im Sinne der Konzessionen anhalten zu können.

Was vorerst den letzteren Punkt betrifft, so haben wir bereits in unserer Botschaft vom 28. November 1893, betreffend Zusammenfassung der Rückkaufbestimmungen der Konzessionen zum Zwecke einheitlicher Ertragsberechnungen und Genehmigung der hierauf bezüglichen Vereinbarungen zwischen dem Bundesrat und einzelnen Bahngesellschaften, auseinandergesetzt, dass einige Bahngesellschaften im Besitze mehrerer, ihnen successive und unabhängig voneinander erteilter Konzessionen sind. Nach diesen Konzessionen besteht sowohl für den Bund als auch für die Bahnunternehmungen das Recht, zu verlangen, dass ein allfälliger Rückkauf nach Massgabe der Konzessionen linienweise statfinde, und dass die Entschädigungssumme für jede auf einer besonderen Konzession beruhende Linie separat berechnet werde. Da die Entschädigungen entweder nach dem kapitalisierten Reinertrag oder nach dem Anlagekapital zu bemessen sind, so sollte von den Bahnunternehmungen für jede Konzessionsstrecke über das Anlagekapital und die Betriebsergebnisse besondere Rechnung geführt werden. Eine solche Ausscheidung der Rechnungsergebnisse nach Linien im Sinne der Konzessionen hat jedoch bis dahin bei keiner Unternehmung stattgefunden, und es ist deshalb auch nicht möglich, an Hand der bisherigen Rechnungsstellung ziffermässig nachzuweisen, welche Entschädigungssummen der Bund bei einem konzessionsmässigen Rückkauf für die einzelnen Linien einer Unternehmung zu bezahlen hätte.

Um diesem Uebelstande abzuhelfen, hat der Bundesrat schon durch Beschluss vom 21. Juli 1888 die Eisenbahngesellschaften, deren Betrieb nicht auf einer und derselben Konzession beruht, eingeladen, vom Beginn der für die Berechnung der Rückkaufentschädigung massgebenden 10 Jahre an, die Reinertragsnisse der einzelnen Konzessionen unterstellten Linien und Strecken für jede Konzession besonders zu ermitteln und diese linienweisen Ergebnisse mit den andern Rechnungen vorzulegen. Gleichzeitig erklärte sich der Bundesrat bereit, mit den Gesellschaften darüber zu verhandeln, ob nicht einzelne oder alle Konzessionen einer Gesellschaft mit der Wirkung zusammengelegt oder andere Vereinbarungen getroffen werden können, dass die besonderen Ertragsrechnungen entfallen. Eine Uebereinkunft in diesem Sinne kam einzig mit der Centralbahn und einigen kleinen Unternehmungen zu stande; diejenige mit der Centralbahn hat indessen nur für einen eventuellen Rückkauf auf den 1. Mai 1903 Gültigkeit. Mit der Nordostbahn und den Vereinigten Schweizerbahnen konnten die über diesen Punkt eingeleiteten Verhandlungen bis jetzt zu keinem Abschluss gebracht werden und es hat den Anschein, dass eine Verständigung mit den beiden Gesellschaften überhaupt nicht werde erzielt werden können. Für die Jura-Simplon-Bahn wurden durch den Bundesbeschluss vom 19. Dezember 1889, betreffend Uebertragung der Konzessionen der J.-B.-L. und der S.-O.-S. an die neue Gesellschaft, in Bezug auf den Rückkauf der sämtlichen Linien des Netzes einheitliche Bestimmungen aufgestellt und diejenigen der alten Konzessionen und Bundesbeschlüsse, soweit sie das Rückkaufsrecht des Bundes betreffen, als erloschen erklärt. Was die Gotthardbahn betrifft, so ist in den Bundesbeschlüssen betreffend Genehmigung der kantonalen Konzessionen, wie in der Bundeskonzession für die eine Linie jeweiligen bestimmt, dass von dem Rückkaufsrechte für die betreffende Teilstrecke nur Gebrauch gemacht werden dürfe, falls der Gesellschaft das ganze in ihrem Besitze befindliche Bahnnetz abgenommen werde, mit andern Worten, es war von Anfang an der einheitliche Rückkauf des ganzen Netzes vorgesehen.

Obwohl die Verpflichtung zur linienweisen Rechnungsstellung eigentlich schon in den Konzessionen begründet ist, erscheint es bei der dargestellten Sachlage doch dringend geboten, die Bahngesellschaften durch gesetzliche

Bestimmungen zu der nötigen linienweisen Ausscheidung der Rechnungen zu veranlassen und ein bestimmtes Verfahren festzusetzen, das u. a. auch den Fall der Stämmis der Bahnen ins Auge fasst. Dies ist der eine Zweck, den wir bei unserm Antrage auf Revision des Rechnungsgesetzes im Auge haben.

Allein für die richtige Ausmittlung der Rückkaufsentschädigungen ist die linienweise Auseinanderhaltung der Rechnungsergebnisse keineswegs die einzige Vorbedingung. Nicht geringere Bedeutung kommt in dieser Beziehung der Festsetzung des dabei massgebenden, aber infolge der wenig präzisen Fassung der Rückkaufbestimmungen bestrittenen Begriffes des Reingewinnes und Anlagekapitals zu. Will der Bund bei Ankündigung des Rückkaufs nicht einen Schritt ins Ungewisse thun, sondern mit einiger Sicherheit die ihm auffallenden Rückkaufssummen vorausbestimmen können, so ist es unerlässlich, dass über jene massgebenden Begriffe schon jetzt mögliche Klarheit geschäftet und sie in einer für die Bahnen beim Rückkauf verbindlichen Weise festgelegt werden.

Das Eisenbahndepartement sah sich veranlasst, seine vorläufigen Berechnungen über die zu bezahlenden Rückkaufsentschädigungen samt zuziehenden Berichten zunächst einer Kommission von Sachverständigen zur Prüfung und Begutachtung vorzulegen. Diese Kommission gelangte nach einflussreicher Beratung aller in Betracht kommenden Fragen ebenfalls zu dem Schlusse, dass zur gedeihlichen Lösung der Rückkaufsfrage die unverzügliche Revision des bestehenden Gesetzes über das Rechnungswesen der Eisenbahngesellschaften notwendig sei, und dass es sich dabei vor allem um Aufstellung einer Vorschrift handeln müsse, welche ermögliche, die Bahnunternehmungen schon vor Eintritt des Kündigungstermins zur Vorlage der Nachweise über den jährlichen Reinertrag und das Anlagekapital nach Massgabe der Konzessionen anzuhalten.

Darauf nun zielt in zweiter Linie der neue Gesetzesentwurf ab, indem er einen Weg eröffnet, auf welchem die bestehenden und in der Folge auftauchenden Differenzen in einer für den Rückkauf massgebenden Weise zur Erledigung gebracht werden können. Zu diesem Zwecke verpflichtet er die Bahnen, neben den schon jetzt vorgeschriebenen und auch bei anderen Aktiengesellschaften gebräuchlichen Rechnungen über das Gesamtunternehmen (welche sich auch auf Bestandteile erstrecken, die beim Rückkauf nicht in Betracht kommen) besondere Ausweise über den Reinertrag und das Anlagekapital im Sinne der Konzessionen, d. h. unter Beschränkung auf das engere Rückkaufsobjekt, vorzulegen. Und zwar hat dies, soweit das Netz einer Bahn nicht ein einheitliches Rückkaufsobjekt bildet oder eine Zusammenlegung der Konzessionen stattgefunden hat, getrennt für die einzelnen Linien, beziehungsweise Liniengruppen, die unter einer besonderen Konzession stehen, zu geschehen. Ergibt die Prüfung dieser besonderen Rechnungsausweise, dass sie mit den Rückkaufbestimmungen der Konzessionen nicht in Uebereinstimmung stehen, so verfügt der Bundesrat die zur Erreichung des genannten Zweckes erforderlichen Änderungen. Stimmen die Bahnen diesen nicht zu, so steht ihnen der Rekurs an das Bundesgericht offen, welches dann in letzter Linie über die streitigen Punkte entscheidet. Werden dann weiter die in den Konzessionen vorgesehenen Schiedsgerichte überall durch das Bundesgericht ersetzt, so wird es in dieser Weise möglich sein, alle an die Rückkaufbestimmungen sich knüpfenden Streitfragen successive zum Entscheid zu bringen und für den Rückkauf eine liquide Situation zu schaffen.

Als Unterlage zu den dahiherigen Verfügungen und Entscheidungen werden dem Bundesrate und dem Bundesgerichte die Bestimmungen des revidierten Rechnungsgesetzes zu dienen haben, welches sich als weitere Aufgabe stellt, unter spezieller Rücksichtnahme auf den Rückkauf und fussend auf den anerkannten Grundsätzen einer soliden Verwaltung und Finanzgebarung die in der Praxis konstatierten Mängel des bisherigen Gesetzes zu beseitigen und die vorhandenen Lücken auszufüllen.

Nach dem Gesagten entsteht zunächst die Frage, ob die Revision in der Form eines Nachtrages zum bestehenden, oder des Erlasses eines neuen Rechnungsgesetzes durchzuführen sei. Wir gelangen zu der Ueberzeugung, dass schon aus allgemeinen Gründen die einheitliche Neuregelung der ganzen Materie vorzuziehen sei und dass auch die besondere Natur der Verhältnisse, um die es sich hier handelt, für Aufstellung eines neuen Gesetzes spreche, indem bei diesem Vorgehen den verschiedenen Bedürfnissen am besten Rechnung getragen werden kann und die gebotenen Verbesserungen und Ergänzungen der bisherigen Vorschriften am ehesten sich anbringen lassen, ohne Komplikationen und Widersprüche zu schaffen.

Verschiedenes. — Divers.

Der Aussenhandel Ungarns. Der grosse wirtschaftliche Aufschwung, den Ungarn besonders in den letzten Jahren genommen, zeigt sich am besten in dessen Waren-Statistik, welche ein stetes Steigen des auswärtigen Verkehrs, sowohl in Bezug auf Menge als Wert ausweist. Das verflossene Jahr 1894 überragt sowohl in Ein- als Ausfuhr alle früheren.

Die Einfuhr zeigt in Menge und Wert gegen das Vorjahr eine bedeutende Steigerung, hervorgerufen durch den stärkeren Import an Getreide und Steinkohle.

Die Ausfuhr ist nur im Wert gestiegen, während die Menge durch Abnahme des Exportes in Gerste und Mais einen geringen Rückfall ausweist. Einem Plus in der Einfuhr von fl. 32,582,000 gegen 1893 steht ein Plus in der Ausfuhr von fl. 38,021,000 entgegen, so dass sich die Bilanz zu Gunsten des Jahres 1894 mit zirka 5½ Millionen gebessert hat. Eine beträchtlichere Wertzunahme gegen das Vorjahr zeigt die Einfuhr in Kolonialwaren, Getreide, Kohlen, Mineralien, Baumwolle und Baumwollgarnen, Wolle und Wollengarnen, Seide und Seidenwaren, Papier, Leder etc., Maschinen und Maschinenbestandteilen. Eine Wertabnahme ergibt sich dagegen im Import der Posten Südfrüchte, Zucker, Gemüse, Obst etc., Getränke, wissenschaftliche und musikalische Instrumente, Uhren etc.

Die Ausfuhr ist gegen 1893 bedeutend im Werte gestiegen beim Schlacht- und Zugvieh, während sie hinter dem Vorjahre zurückgeblieben ist in Zucker, Tabak, Getreide, Getränke.

In der Einfuhr aus der Schweiz nach Ungarn zeigen Taschenuhren und Seidenstoffe beträchtliche Vermehrung der Wertziffer, während sich Silberwaren vermindert, Goldwaren aber ganz entfallen sind. Die Gesamteinfuhr zeigt für das Jahr 1894 eine kleine Vermehrung gegen das Vorjahr, ist aber an und für sich unbedeutend.

Die Ausfuhr aus Ungarn nach der Schweiz ergibt gegen das Vorjahr eine Zunahme bei Schlachtvieh, Eier, Mehl, Gerbstoffextrakten und eine Abnahme bei Weizen, Gerste, Sägewaren, Bohnen, Mais, Schafwolle.

Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Deutsche Reichsbank.

	31. Oktober.	7. November.	31. Oktober.	7. November.
	Mark.	Mark.	Mark.	Mark.
Metallbestand	913,858,000	911,885,000	Notencirculation	1,192,093,000
Wechselportfolio	686,852,000	659,162,000	Kurzsch. Schulden	437,248,000
				436,674,000

Insertionspreis:
Die halbe Spaltenbreite 30 Cts.,
die ganze Spaltenbreite 50 Cts. per Zeile.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Prix d'insertion:
30 cts. la petite ligne,
50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

Inserate

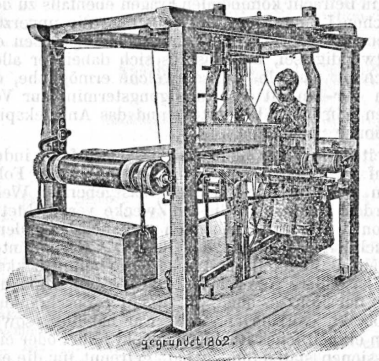
im

Schweizerischen Handelsamtsblatt,

das mehr als 5000 Abonnenten zählt, finden namentlich in der Geschäftswelt gute Verbreitung.

Sehr vorteilhafte Bedingungen bei grösseren Aufträgen. Man wende sich an die Administration des Blattes in Bern.

(791)



Für die Schweizer im Auslande dürfte es von speziellem Interesse sein, bei Bedarf von (M 11953 Z)

Seidenstoffen

das Schweizerfabrikat in Konkurrenz zu ziehen.

Ich halte darin eine Zusammenstellung der gediegensten Genres und versende dieselben billigst.

Ein spezieller Rayon ist eingerichtet, Geschäfte, die nicht ganze Stücke kaufen, mit einer kleinen Kommission, sortiment- und robenweise zu bedienen.

Prinzip des Hauses ist nur solide Ware von gediegemem feinem Geschmacke herzustellen.

(808*)

J. Spörri, Zürich.



Otto Baumann, St. Gallen.

Inkasso- u. Informations-Bureau

Rechtsagentur (896*)

Geschäftsführer des „Creditreform“.

Zürcher Bankverein.

Die Herren Aktionäre des Zürcher Bankvereins werden hiemit zu einer

ausserordentlichen Generalversammlung

auf Mittwoch, den 27. November a. c., vormittags 10 Uhr,
ins Zunfthaus zur „Zimmerleuten“ in Zürich
eingeladen. (OF 6214)

Traktandum:

Vorlage und Genehmigung des Fusionsvertrages
mit dem Basler Bankverein.

Die Stimmkarten für die Generalversammlung, welche zugleich als Eintrittskarten dienen, können gegen Deponierung der Aktien oder gegen Ausweis über Deponierung derselben bei einer Bankfirma während der üblichen Kassastunden bis und mit Samstag den 23. November bezogen werden in

Basel: beim Basler Bankverein,
Bern: bei der Spar- und Leihkasse in Bern,
Luzern: bei der Luzerner Kantonalbank,
St. Gallen: bei der Bank in St. Gallen,
Zürich: an unserer Wertschriftenkasse.

Zur Beschlussfassung ist gemäss Art. 13 der Statuten die Vertretung von zwei Dritteln der ausgegebenen Aktien erforderlich.

Zürich, den 11. November 1895.

Namens des Verwaltungsrates:

Der Präsident:

Ernst Kramer.

Der Direktor:

Rudolf.

(806*)

Arth-Rigi-Bahn.

Ausserordentliche Generalversammlung.

Die Herren Aktionäre der Arth-Rigi-Bahngesellschaft werden hiemit zu einer ausserordentlichen Generalversammlung auf Samstag, den 7. Dezember 1895, nachmittags 2 Uhr, ins Hôtel Adler in Arth eingeladen.

Traktanden:

(H 5111 Z)

1) Bahnhof-Umbaute Goldau.

2) Ermächtigung des Verwaltungsrates zur Beschaffung nötiger Mittel.

Die Eintrittskarten zur Generalversammlung können gegen Deponierung der Aktien vom 30. November an bezogen werden:
in Arth bei der Tit. Sparkassa in Arth;

in Basel bei Herren Zahn & Cie;

in Zürich bei der Tit. Bank in Baden, Filiale Zürich

und bei Herrn H. Scholder.

Nach dem 5. Dezember werden keine Eintrittskarten mehr verabfolgt.
Arth, den 11. November 1895.

Namens des Verwaltungsrates,

Der Präsident:

H. Scholder.

807*

Soloth. Staatsanleihen von 1888 und 1889.

Den Inhabern solothurnischer Staatsobligationen wird hiemit zur Kenntnis gebracht, dass gemäss heutiger Auslosung folgende Obligationen der nachgenannten Anleihen auf 15. März 1896 durch die Solothurner Kantonalbank in Solothurn, Tit. Kantonalbank von Bern, Herrn Tschann & Cie, Bern, Tit. Basler Bankverein, Herrn Riggensbach & Cie, Basel und Tit. Schweiz. Kreditanstalt in Zürich zur Rückzahlung gelangen und von dort hinweg ausser Verzinsung fallen:

A. Vom Staatsanleihen vom 1. Oktober 1888:

Nr. 11, 18, 33, 44, 50, 71, 97, 101, 103, 124, 160, 310, 341, 345, 394, 408, 412, 466, 486, 536, 606, 607, 773, 828, 924, 956, 1042, 1118, 1149, 1248, 1250, 1336, 1606, 1634, 1680, 1885, 2004, 2106, 2239, 2319, 2414, 2530, 2535, 2779, 2782, 2807.

B. Vom Staatsanleihen vom 30. Juni 1889:

Nr. 7, 47, 70, 93, 100, 101, 110, 120, 204, 218, 304, 305, 335, 463, 493, 511, 598, 610, 635, 650, 680, 726, 728, 841, 868, 903, 920, 933, 1045, 1236, 1384, 1400, 1447, 1534, 1535, 2219, 2317, 2347, 2356, 2480, 2531, 2646, 2735, 2778, 2914, 2964, 3002, 3069, 3138.

Solothurn, den 7. November 1895.

Für das Finanz-Departement:

802

Rud. von Arx. Reg.-Rat.

Aktiengesellschaft

der

Hotels Thunerhof & Bellevue

in Thun.

Einladung zur konstituierenden Generalversammlung
auf Freitag, den 15. November 1895, vormittags 9½ Uhr,
im Hotel Bellevue in Thun.

Traktanden:

- 1) Feststellung betr. Zeichnung und Einzahlung des Aktienkapitals.
 - 2) Beschluss betr. Errichtung der Gesellschaft.
 - 3) Statutenberatung.
 - 4) Beschluss betr. Art. 25 des Statutenentwurfs.
 - 5) Eventuelle Wahl von 2 Mitgliedern des Verwaltungsrates.
 - 6) Wahl von 2 Rechnungsrevisoren.
 - 7) Genehmigung der Kaufverträge um die Hotels Thunerhof und Bellevue.
 - 8) Vollmacht an den Verwaltungsrat zum Abschluss von Anleihen mit Verpfändung von Liegenschaften.
- Die Aktionäre können ihre Zutrittskarten am Freitag im Versammlungslokal beziehen.

Thun, 12. November 1895.

Der Präsident des provisorischen Verwaltungsrates:

(806*)

Adolf Lanzrein.

Offizieller Diskontsatz schweizerischer Emissionsbanken
Taux d'escompte officiel de Banques d'émission suisses

4 1/2 0/10